

Rwanda

Témoignage à sens unique sur les droits de l'homme

Est-ce qu'il y a eu des marchands d'illusions à Dar-es-Salaam en vue des dernières négociations d'Arusha III ? La suite des événements nous le dira. En effet, le Premier ministre Rwandais, M. Nsengiyaremye qui a rencontré le colonel Kanyaragwe du Front patriotique rwandais le 7 mars "au port de la paix" (Dar-es-Salaam) sous les auspices du Premier ministre tanzanien John Malecela, sont tombés d'accord sur l'essentiel.

L'intégration des forces armées dont l'effectif serait fixé à 20.000 unités parmi lesquelles 6.000 gendarmes. Ces derniers dépendront désormais du ministère de la Défense. Certes le départ des soldats français est acquis. Il n'en demeure pas moins vrai cette vérité sur l'intégration. En effet, pour l'heure, l'armée rwandaise régulière dispose d'environ 35.000 hommes. Tandis que le Front patriotique aligne 13.000 soldats. Qu'à d'aucuns accusent d'être à la solde du major Paul Kagame, ancien chef des services de sécurité militaire ougandais.

Comme on le voit, l'intégration risque de confondre certaines personnes, qui au départ étaient entrées dans la salle des négociations avec des bottines et se retrouveraient à la sortie avec des vulgaires sandales. Au moment où l'on cogite sur cette difficile intégration, voilà que le président rwandais, le général major Juvénal Habyarimana qui a quitté son parti MRND, jette le pavé dans la mare des droits de l'homme. Dans un discours radiodiffusé le 24 mars dernier, il reconnaît implicitement que les droits de l'homme sont effectivement bafoués dans son pays, du fait de la guerre déclenchée par le Front patriotique. Il accuse des organismes de défense des droits de l'homme d'exercer un témoignage à sens unique. Epargnant dans leurs condamnations les rebelles venus de l'Uganda.

Le président Habyarimana a cité un cas récent : le 8 février 1993, environ une dizaine de milliers des Rwandais ont été massacrés. Tandis que plus de 600.000 personnes ont été contraintes de quitter leurs villages, devenus zones opérationnelles du FPR. Les organismes de la défense des droits de l'homme devraient également s'attaquer à la violence verbale et politique qui engendre la "violence physique". Tout le monde aspire à la paix et à la fin de la guerre, a déclaré M. Habyarimana qui envisagerait la dissolution des "milices armées" composées de la jeunesse des partis politiques que les leaders sont invités à éduquer. "J'exhorte les jeunes des partis politiques à se fréquenter et à se tolérer au lieu de s'adonner à la politique d'autruche".

Un langage qui laisse les Rwandais insensibles dans la mesure où ils sont plus préoccupés par le problème de réinsertion des déplacés de la guerre dont le chiffre ne cesse d'augmenter du jour au jour. Le Rwanda a même lancé un appel à la Croix-Rouge internationale, à l'Unicef et au FAO pour venir en aide aux déplacés pris dans la tourmente de l'affrontement entre guérilla et troupes gouvernementales. Entre-temps, le gouvernement de transition s'apprête à démissionner au moment où le pays se dirige vers les élections présidentielles, législatives et communales dès le 24 juin prochain.

Eyenga Sana

France

La droite refait surface

Après 12 ans de pouvoir socialiste en France, la droite en force sur l'échiquier politique de l'Hexagone. Les spécialistes parlent d'un raz de marée des partis de la coalition de la droite sous la bannière de Jacques Chirac et de Valéry Giscard d'Estaing.

Leurs partis, le RPR (Chirac) et l'UDF (VGE) ont raflé lors des dernières législatives 40 % de voix au moment où les socialistes devaient se contenter des 20 %. Tandis que les verts avaient franchi la barre de 7,7 %, alors que les communistes maintenaient la tête hors de l'eau avec 9,2 %. Le moins que l'on puisse discerner est que le Front national de M. Jean Marie Le Pen conforte sa position avec 12 %. Ainsi, sur les 577 députés, 450 sortiront des rangs de la droite.

Cette tendance affichée lors du 1er tour le 21 mars s'est confirmée le 28 du même mois. Que va faire la droite de sa superbe victoire obtenue haut la main devant la gauche en débandade ? Sinon gérer la cohabitation en attendant le départ dans deux ans du Président François Mitterrand. Qui hésite à passer le flambeau à Michel

Rocard. Ce dernier a promis une offensive de charme en direction de centristes au cours de la prochaine course à l'Elysée.

Puisque M. Jacques Chirac du RPR a avoué qu'il n'est pas candidat Premier ministre, les prochains enjeux ne seront pas l'Hôtel Matignon mais bien l'Elysée. La droite a alors présenté un candidat sorti des rangs du RPR, parti majoritaire de la coalition de droite. Heureusement que M. Valéry Giscard d'Estaing n'a pas mis en application le principe selon lequel en France, régime parlementaire, le Premier ministre nommé par le chef de l'Etat soit le chef légitime ou naturel du parti dominant de la majorité. La droite ne s'est pas passée de ce postulat ? C'est M. Edouard Balladur que le Président français François Mitterrand a choisi pour former le gouvernement de la nouvelle cohabitation. Un scénario auquel l'ancien ministre des finances (63 ans) se prépare depuis plusieurs années. Car l'équation politique du moment fait de lui le favori de la nouvelle cohabitation.

Mais, ce qui intéresse l'opinion africaine et principalement zaïroise, est de savoir si la droite

au pouvoir poursuivra la même politique que les socialistes. Qui, depuis le discours de la Baule, semblent naviguer à vue en matière de coopération. Mieux, le régime des Présidents Mobutu, Eyadema et Habyarimana sont indexés !

Une chose est certaine : le changement n'affectera pas le fond de la politique française en Afrique. Seules les méthodes d'approche et certaines pratiques pourraient subir des modifications. D'autant que Chirac, VGE et Le Pen ont une idée particulière sur la démocratie en Afrique. Pas question de déstabiliser ceux des partenaires qui défendent les intérêts de la France. C'est tout un programme politique.

En effet, le choix des ministères-clés est fort significatif. M. Alain Juppé est désigné ministre des Relations extérieures. Celui de la Coopération, M. Michel Roussin était du sillage de M. Jacques Foccart. Tandis que M. Charles Pasqua, au ministère de l'Intérieur, va gérer le lourd dossier des immigrés qui fait frémir plus d'un Africain résidant en France

Eyenga Sana

Togo

Eyadema secoué par un faux coup d'Etat !

Le général président Etienne Gnassingbe Eyadema a survécu à une attaque armée dont l'objectif devrait être son arrestation à Lomé. Un commando non identifié venu de l'étranger, probablement du Ghana, a attaqué avec des roquettes la caserne "inter-armes" où résidait le président Eyadema.

Vingt-cinq morts dont le chef d'Etat-major particulier du président togolais et le chef de la garde présidentielle, tel est le bilan de cette équipée qui frise la mascarade. Le ministre de la Défense a déclaré qu'il s'agit d'une agression des opposants regroupés soit au Bénin soit au

Ghana. L'opposition se dit surprise de ces déclarations qui maquillent une querelle intestine dans la cour du président Eyadema.

Toutefois, le Togo continue à gérer son interminable grève et le couvre-feu est rétabli sur l'ensemble de Lomé, si pas à travers le pays. L'on estime que la crise qui secoue le Togo est un refus de ses dirigeants de regarder en face les problèmes réels dont la structure gouvernementale et la neutralité de l'armée.

Rappelons que le Togo vit à l'heure de deux Premiers ministres. L'un Koffigoh élu par le

HCR mais décrié par le collectif de l'opposition. Il est soutenu par le président Eyadema, qui l'a nommé par le décret présidentiel. L'autre, un membre de l'opposition choisi par ses pairs à partir de Cotonou au Bénin où l'ensemble des opposants ont élu domicile. Une opposition condamnée à s'entendre pour préserver les acquis de la Conférence nationale et baliser le parcours démocratique en organisant les élections à tous les échelons. Puisque les dates fixées auparavant n'ont pas été respectées du fait d'un sabotage des inconnus qui avaient pillé le matériel électoral.

Une Innovation

POUR UN VRAI PLAISIR

Supermatch

LE GOUT

LA FRAICHEUR

LA QUALITE